

Les Ajacciens de plus en plus attentifs à leurs emballages

La tendance s'observe dans les rayons des supermarchés. Et aux caisses également. Entre la récente crise des déchets et les efforts de la Capa en termes de recyclage, les bonnes habitudes gagnent du terrain. Tout doucement



Les ventes de cabas et de sacs carton ne cessent de diminuer, preuve que les consommateurs réutilisent les leurs plusieurs fois.



N'utiliser qu'un seul sachet pour y mettre plusieurs fruits et légumes différents. Lorsque cela est possible, les Ajacciens se prêtent volontiers à cet exercice permettant de limiter le nombre de contenants à ramener chez soi.

Un millier de cartons par an, répartis sur cinq à six palettes et contenant chacun quelque 2 000 sachets en plastique. Mohammed El Kadiri, le gérant du Spar des Sanguinaires, se souvient très bien de l'époque où les supermarchés offraient des sacs à bretelles à leurs clients. La Corse a été, il y a une quinzaine d'années, la première région de France à les interdire.

Depuis, beaucoup de progrès ont été faits en matière de réduction des emballages alimentaires et de consommation courante. Ces derniers mois, notamment, les Ajacciens semblent avoir franchi un nouveau cap en termes de prise de conscience écologique. Sans qu'une profonde révolution ait été opérée, de petits gestes montrent que les mentalités (et les habitudes) évoluent. Lentement mais sûrement. "Nous avions un peu de retard, mais là on y vient fort", affirme le commerçant que tout le monde appelle Momo. Les gens deviennent très attentifs au recyclage. Si je proposais des sacs plas-

tiques, même gratuits, les gens n'en voudraient plus. D'ailleurs les ventes de sacs cabas, en corse, diminuent sans cesse, parce que les gens ont pris l'habitude de ramener les leurs."

Les sacs-poubelles jaunes, destinés à accueillir les emballages, sont de plus en plus difficiles à trouver en centre-ville. Jean-Philippe, un habitant de la rue Fesch, a dû s'adresser à la mairie muni de son justificatif de domicile après avoir, sans succès, fait le tour des moyennes surfaces du quartier.

Un sac de chaque, un sac pour tout

Ces petits changements d'habitudes sont particulièrement observables au rayon des fruits et légumes. Même en vrac, ces produits de consommation courante sont fragiles et salissants. Ils nécessitent beaucoup d'emballages. Des sachets en carton, à l'ancienne, ou encore des sacs en amidon de maïs biodégradable permettent de faire ses emplettes. Ces derniers, aussi résistants que

leurs homologues en plastique, se transforment en confettis au bout de six mois et finissent par disparaître. Voilà pour le côté technologique et pratique.

Mais la nouveauté s'observe surtout dans les comportements. Lorsque cela est possible, le client a tendance à accumuler plusieurs sortes de fruits et légumes dans le même contenant. Pourquoi utiliser une dizaine de sacs lorsqu'un ou deux suffisent? En caisse, le paiement s'effectue à la pesée ou à l'unité. Le geste est presque anodin, mais révélateur.

Ce souffle écologique balaie l'ensemble des moyennes surfaces du centre-ville. Si les chiffres

des ventes de cabas et de sacs jaunes ne sont pas toujours révélateurs, les commerçants admettent qu'un intérêt nouveau pour le "consommer mieux" a gagné la ville.

Projet ambitieux

"Nos clients sont de plus en plus concernés par la question des déchets", affirme Raymond Delcamp, le directeur du Monoprix. La qualité des sacs de transport est prise en compte, même si nous en vendons toujours autant. Nos clients conservent leur sac cabas et viennent l'échanger gratuitement lorsqu'il s'abîme. Ils nous ramènent aussi de plus en plus de piles, d'am-

podres et de néons. À partir de septembre, nous serons associés à la Capa et à la municipalité sur le projet Zéro déchet, zéro gaspillage. C'est une sacrée ambition et ce serait formidable d'y arriver."

Les moyennes et grandes surfaces sont, par essence, de gros brasseurs d'emballages. Elles drainent également plusieurs centaines de clients par jour, autant d'occasions de parfaire l'éducation des Ajacciens aux gestes vertueux du tri. Si, de surcroît, les emballages sont réduits à la source, c'est toute la chaîne de consommation qui sort grandie. Le chemin est encore long mais, pas à pas, l'écologie fait son nid.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI

2003

Année de l'interdiction des sacs en plastique à bretelles dans les supermarchés de l'île.

15

En pourcentage, les prévisions d'augmentation du tonnage de poubelles jaunes sur le territoire de la Capa.

LE CHIFFRE